

## **MOLE HYDATIFORME ET MOSAÏCISME OVULAIRE**

### **Mme Stichelbout**

Le mosaïcisme ovulaire correspond à une forme particulière de môle hydatiforme complète. Son mécanisme est lié à des erreurs de division post-zygotique et à des duplications du matériel génétique d'origine paternelle. Il aboutit à la formation de deux lignées cellulaires dont l'une a une contribution génétique biparentale et l'autre uniquement paternelle. Ceci se traduit en morphologie par l'observation de deux populations villositaires distinctes : une composante villositaire molaire avec hyperplasie trophoblastique, partageant les caractéristiques morphologiques des môles hydatiformes complètes. Dans le produit ovulaire, cette composante molaire est présente en quantité variable, représentant 20 à 70% des villosités. L'autre composante villositaire, non molaire, a un stroma hypercellulaire, sans hyperplasie trophoblastique et renfermant parfois des hématies nucléées. Des fragments embryonnaires peuvent être présents.

Le diagnostic de môle en mosaïque peut être conforté par l'étude immunohistochimique avec l'anticorps anti-p57 qui montre un marquage aberrant : à la fois divergent (variable d'une villosité à l'autre) et discordant (au sein d'une même villosité, entre le mésenchyme et le cytotrophoblaste). Le génotypage moléculaire peut également aider au diagnostic.

Les principaux diagnostics différentiels sont liés à la présence de la double population villositaire. Il s'agit de la môle hydatiforme partielle et des grossesses gémellaires associées à une môle hydatiforme complète. Il est important de reconnaître les môles en mosaïque puisque le risque de développer une maladie gestationnelle trophoblastique persistant et donc le suivi de la patiente est identique à celui d'une môle hydatiforme complète.